



AU MILIEU DES TERRES création 2023

Le GdRA

Vendredi 13 et samedi 14 octobre 2023
Vivants ! - Palais de Porte dorée, Paris

Du jeudi 30 novembre au lundi 4 décembre 2023
Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

Mercredi 6 et jeudi 7 décembre 2023
Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Contact diffusion et presse : AlterMachine
Elisabeth Le Coënt | 06 10 77 20 25 | elisabeth@altermachine.fr

AU MILIEU DES TERRES

Une création du GdRA, Christophe Rulhes et Julien Cassier

Conception & mise en scène : **Christophe Rulhes**
Chorégraphie & conception : **Julien Cassier**

Dramaturgie : **Christophe Rulhes** avec des textes de **Catherine Jeandel & Mondher Kilani**

Créé et interprété par :

Chloé Beillevaire : danse, texte

Mondher Kilani : texte

Mounâ Nemri : danse, acrobatie, texte

Enza Pagliara : texte, musique, chant

Christophe Rulhes : musique

Création musicale : **Christophe Rulhes & Enza Pagliara**

Scénographie & lumière : **Joachim Olaya - Collectif Scale & le GdRA**

Création son : **Pedro Theuriet**

Création lumière : **Lénaïc Pujol & David Løchen**

Création costume : **Lucie Patarozzi**

Régie générale : **David Løchen**

Administration : **Frédéric Cauchetier**

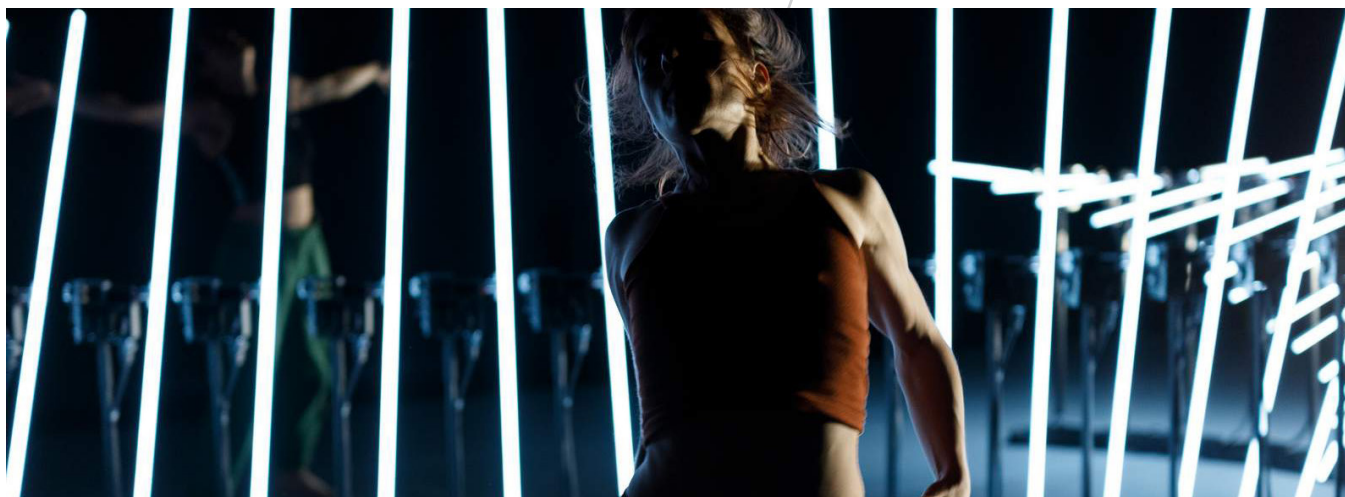
Production, diffusion, relations presse : **AlterMachine / Elisabeth Le Coënt**

Production : **le GdRA**

Coproduction : **Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon ; La Plateforme 2 cirques en Normandie - La Brèche à Cherbourg & le Cirque Théâtre d'Elbeuf - PNAC de Normandie; La Verrerie - PNAC Alès**

Avec le soutien de : **L'Usine - Centre national des arts de la rue et de l'espace public, La Grainerie - Fabrique des arts du cirque de Toulouse Métropole, le Théâtre Garonne Scène européenne de Toulouse Métropole.**

Le GdRA est conventionné à la DRAC Occitanie, reçoit les aides à la création de la Région Occitanie et du département de la Haute-Garonne, bénéficie de l'aide au fonctionnement de la ville des Toulouse.



« Vais-je me combler, asphyxiée de sel et de boue ? » La Méditerranée parle. En arabe, italien, occitan, français, en fière non-humaine, elle vit ses paysages et ses eaux. Elle délivre une parole sur le littoral, la techno croate, les oliviers, l'acidification et les plastiques. Elle prend les corps de Mounâ, Enza, Chloé, Mondher, Cristòl... Elle rayonne, danse, chante, joue, raconte. Elle vient de Carthage mais court à Lausanne, a grandi à Tunis puis à Marseille. Depuis les plages de Torchiarolo, elle voit l'Albanie et l'île de Corfou où elle a toujours habité. Ayant bien failli mourir en lac étouffé, elle fut Mésogée, *Au milieu des terres*, il y a 245 millions d'années. Elle regarde ces humains qui la nomment et qu'elle a vu naître en ses rives. Elle accompagnera leur crépuscule. « Voudraient-ils faire de moi un cimetière ? ». En sa chair géologique, des Alpes au cirque de Gavarnie dont elle est la sœur, elle restera le théâtre de soulèvements, de morcellements et de métamorphoses, encore pour 20 millions d'années.

Le GdRA invite des artistes et des scientifiques à partager une expérience de création. Ensemble ils traduisent la Méditerranée sur scène, en deviennent les parlantes et parlants. Conçu par le collectif Scale, un dispositif de néons robots à leds personifie la mer, varie les éclats, abyssaux, spectraux, clairs, puis le noir profond et la lueur soudaine d'un blanc vif. Avec la chorégraphie de Julien Cassier, les acrobates danseuses Mounâ Nemri et Chloé Beillevaire déchirent l'espace d'une vague ou d'une ondulation. Enza Pagliara prête sa voix et sa langue des Pouilles italiennes à la mer. Depuis les plages occitanes, Christophe Rulhes exprime des paysages sonores marins. Mondher Kilani, anthropologue suisse de Tunis, donne sa biographie de voyage à la Mer. Avec Catherine Jeandel océanologue, et Christophe Rulhes, ils sont les auteurs du texte prononcé par *Al bahr al-abiadh al-mutawassatt* : la mer blanche du milieu.

Extrait du texte

« Conçue il y a 245 Millions d'années, avec les Alpes
je suis née il y a 80 Millions d'années, Mésogée
secousses tectoniques non calmées
rapprochement de l'Afrique et de l'Europe
je suis la sœur des Alpes
je suis la sœur des Pyrénées, de Gavarnie
je suis au milieu des terres
65 Millions d'années, bassin lonnien
30 Millions d'années, les « Pouilles »
l'Afrique continue sa route vers le Nord
me réduit encore
je suis Au milieu des terres »

Dispositif & Mise en scène

Un dispositif mobile abrite et provoque les personnes au plateau, donne son format et son paysage à la mer : non pas en décor de fond de scène, mais en actant agissant, capable d'interactions, de mouvements et de fabulations. La mer se fait présence non-humaine, un personnage : la personne centrale d'un théâtre environnemental. Ici c'est un être, une réalité physique et culturelle, une nature, qui vont s'incarner en « la personne » d'un jeu lumineux et spatial, conçu par le collectif Scale en complicité avec le GdRA et l'océanographe Catherine Jeandel. La Méditerranée est représentée sur scène, en traduction vers un format, vers un parlement d'objets. Elle s'instaure en lumières et mouvements, avec ses ondulations, néons robots à leds aux multiples variations. Elle pousse et déplace les acteurs qui lui appartiennent. Ils évoluent dans une eau en mouvement, personnifiée par un flux.

Imaginé pour différents espaces (boîte noire frontale, lieu patrimonial intérieur et espace naturel extérieur tri-frontal), le dispositif est pensé pour être le plus autonome possible par rapport à un système d'accroches traditionnel et sera partiellement modulaire pour s'adapter aux différents espaces de jeu.

Scale est le nom d'un collectif artistique derrière lequel se cache plusieurs personnalités en provenances d'horizons professionnels et esthétiques très différents mais complémentaires. Aujourd'hui l'équipe de Scale se compose de 10 membres basés à Paris. Au service d'une proposition artistique, Scale œuvre en motion design, recherche, développement, mapping, design led, interactivité, robotique, programmation et crée des dispositifs de lumière particulièrement narratifs, montrés dans le monde entier au fil d'installations, d'expositions, de concerts, de spectacles.



Texte plurilingue

Le texte est produit à plusieurs voix. Chaque autrice et auteur écrit du point de vue de la mer, à la première personne adressée au public. Mondher Kilani écrit les émotions de la Méditerranée quant à son histoire humaine, à partir de son travail d'anthropologue, mais aussi à partir de son parcours d'intellectuel tunisien ayant vécu en Europe. Il porte une part du récit sur scène, acceptant d'être un parlant de cette mer. L'océanographe Catherine Jeandel écrit depuis le corps liquide de la Méditerranée, sa physique, sa chimie, sa géologie, sa salinité, son écologie profonde. Elle accompagne la dramaturgie de son expertise scientifique et de son engagement écologiste et citoyen, elle est elle aussi une parlante de la mer. Christophe Rulhes, en complicité avec les autrices et auteurs, en lui prêtant un format théâtral, agence la parole unique de cet être réflexif que devient ainsi la Méditerranée, sous la forme d'un texte très littéraire, à listes vertigineuses, texte à dire à la prosodie très marquée. C'est Enza, Mounâ, Mondher, Chloé et Christophe qui portent directement le texte au plateau, en français, arabe, italien et occitan dans une forme chorale où toutes et tous appartiennent à la mer.

Chorégraphie

Deux corps féminins acrobates et dansants réagissent à la mer. Ils sont les chairs de l'eau, les fluides et les flux, les masses et les balancements, les chutes et les remous. La chorégraphie développe l'appartenance de ce corps à un paysage qui le dépasse et le prolonge à la fois. Elle souligne une continuité entre l'humain et le sol, l'espace, l'eau, le non-humain : un seul et même corps. L'acrobatie et la danse réagissent aux impulsions de la lumière. En synesthésie, le corps s'articule aux rythmes des séquences motorisées du dispositif, de la scansion du texte, des sons et des chants.

Musique

Enza Pagliara, en partenariat avec Christophe Rulhes, dit et chante le texte de cette mer qui parle, scandant le récit et la danse de mélismes issus des répertoires traditionnels et actualisés des Pouilles. Le parlé chanté se fait transe et extase, la prosodie à la fois douce et lyrique. Les langues sont multiples. Mounâ Nemri et Mondhet Kilani, en arabe, participent à cette musique. Le tambourin des Pouilles est capable de toutes les fulgurances.





En 2007, le GdRA débute *Le Triptyque de la Personne* composé de *Singularités ordinaires* (présenté au Festival d'Avignon 2010), *Nour* (2011) et *Sujet* (2014), montré en France, en Suisse, en Espagne, en Belgique. Pour la Capitale Européenne de la culture à Marseille, la compagnie crée *Vifs, un musée de la Personne* (2013), installation reprise en 2019 : *Vives, une version féminine de Sevrans*, avec le Théâtre de la Poudrerie et le Grand Paris Express.

Depuis 2008, avec un cycle théâtral intitulé *Les experts du vécu*, le GdRA invente une dizaine d'œuvres contextuelles liées à des personnes, des publics, des territoires et des partenaires spécifiques, notamment *Commun(s)* en 2015 avec l'Université Fédérale de Toulouse, et *Lavelanet* en 2016 avec la ville éponyme d'Ariège.

En 2016, après des voyages en Afrique du Sud et à Madagascar, le GdRA crée *Lenga* au théâtre de Vidy à Lausanne, premier volet de la série *La Guerre des Natures*, enquête théâtrale à travers le monde. En 2017, le collectif crée la pièce *Yori Kuru Mono* au Japon en compagnie de Kanroku Yoshida, maître de marionnette Bunraku du théâtre National d'Osaka.

En 2018, à l'invitation de la co[opéra]tive réunissant le Théâtre Impérial de Compiègne, le Bateau Feu de Dunkerque, le Théâtre de Cornouailles de Quimper et les 2 Scènes à Besançon, Christophe Rulhes et le GdRA mettent en scène *l'Enlèvement au Sérail* de Mozart sous la direction musicale de Julien Chauvin.

Après un processus de travail débuté en 2017 en Amazonie guyanaise, le GdRA met en scène *Selve*, portrait d'une jeune femme amérindienne Wayana joué en 2019 et 2020.

A l'automne 2019, le diptyque des deux premiers volets de *La Guerre des Natures*, *Lenga & Selve* est publié aux éditions des Solitaires Intempestifs sous forme de livre disque.

En 2020 et 2021, le GdRA conçoit *Siffleurs de danse*, une pièce hommage à l'anthropologue Daniel Fabre. Il se consacre aussi à sa création de *Au milieu des terres*, prévue en mars 2023, avec la mise en corps acrobatique et en scène d'une non-humaine au théâtre musical : la mer Méditerranée.

Depuis 2010, le GdRA est conventionné en France par le Ministère de la Culture en DRAC Occitanie, soutenue par la Région Occitanie et par la ville de Toulouse.

ENZA PAGLIARA : UNE VOIX DE LA MÉDITERRANÉE

Enza Pagliara est issue du mouvement qui, au milieu des années 1990, a mis au jour les merveilles des vocalités du Salento. Elle est une star de « la Notte de la Taranta » la fête de la Pizzica, mais elle est aussi l'enfant de cette Méditerranée contrastée, jamais totalement apaisée, où humains et non-humains sont confrontés à la disparition. Elle y affirme une voix féminine, déterminée et singulière, celle d'une musicienne avant tout. Avec ses différents groupes, elle tourne dans le monde entier et incarne une grande voix internationale «des musiques du monde».

MOUNÂ NEMRI : UN MOUVEMENT DE LA MER

Artiste polymorphe née en Tunisie et ayant grandi entre Carthage, Lyon, Bruxelles et Toulouse, Mounâ Nemri aime se dire comme née ailleurs. En 2011, après une licence info-com elle se forme au arts du cirque à Lyon, puis décide en 2014 de suivre la formation professionnelle du Lido Centre des Arts du Cirque de Toulouse. Elle embrasse la pluridisciplinarité de cette école et en 2016, elle crée sa compagnie La NOUR. Elle devient en 2021 artiste associée à La Grainerie Fabrique des Arts du Cirque de Toulouse Métropole.

CHLOÉ BEILLEVAIRE : UN MOUVEMENT DE LA MER

Née en 1989 en France, Chloé Beillevaire se forme d'abord au Conservatoire de Lille en danse contemporaine et classique et poursuit en 2008 son apprentissage au C.N.S.M.D de Lyon. En 2011, elle commence sa carrière d'interprète au sein des compagnies Ando – Davy Brun (Concursus), Artopie – Santucci Saillot (La barbe bleue), DIEM Dance Image – Yutaka Nakata (Diary of a red apple), Groupe Noces – Florence Bernad (Coco, solo pour une femme seule, Punky Marie), Poetic Punks – Natalia Vallebona (After party), Olivier Dubois – Ballet du Nord (Ana Masri). Elle intègre en 2013 la compagnie bruxelloise Ultima Vez – Wim Wandekeybus pour deux créations : *Speak low if you speak love* et *Spiritual Unity*. Elle fait ses débuts en tant que chorégraphe en montant la compagnie Nosaltrès en 2013. Elle élabore avec Maily Nguyen un premier duo *Ambages*, vient ensuite la vidéo-danse *Cathedra*, évolution nocturne d'un corps nu et décharné dans la forêt de Soigne. Elles sont invitées en 2014 à Marseille par l'association Eklektikos pour présenter *One's say*, pièce chorégraphique mobile dans le cadre de théâtre en appartement. Depuis 2015, elle travaille sur différents projets avec Natalia Vallebona, notamment une nouvelle création, *The Shadow of the South* dont une première étape de travail est présentée au Garage29 en 2017 dans le cadre de Brussels Dance. Elle rejoint le GdRA pour *Selve* en 2018.

CATHERINE JEANDEL : L'INTIMITÉ DE L'EAU

Elle est océanologue géochimiste, directrice de recherche au CNRS et travaille au Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales de Toulouse. Initiée très jeune au milieu marin des rivages de la Bretagne du nord, Catherine Jeandel, en dépit de son désamour pour les mathématiques, poursuit son rêve d'enfance de devenir océanologue. Elle effectue sa thèse et son post-doctorat en géochimie marine, à une époque où la discipline était balbutiante et intègre le CNRS en 1981. Elle est une voix internationale de la défense des milieux marins, membre du Groupe de Travail sur l'Anthropocène dépendant de la Commission Internationale de la Stratigraphie.

MONDHER KILANI : UNE PENSÉE DE LA MÉDITERRANÉE

Né en Tunisie, teinté par la diversité culturelle dans laquelle il grandit entre ses ascendances andalouse et soufie, la langue et l'école française, l'islam et le judaïsme, Mondher Kilani quitte la Tunisie en 1967 pour fuir le régime autoritaire. Il poursuit des études puis une carrière d'anthropologie en Europe. Professeur honoraire à l'UNIL de Lausanne, il continue à enseigner et à donner des conférences dans plusieurs pays, notamment du bassin méditerranéen. Il a eu pour terrains de recherche la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Tunisie, la Suisse, le Niger, la Malaisie. Très largement publié en plusieurs langues, il est notamment l'auteur de « Du Goût de l'autre. Fragments d'un discours cannibale », Paris, Seuil, 2018

Le GdRA

Christophe Rulhes & Julien Cassier

Frédéric Cauchetier | administration@legdra.fr | +33 (0)6 22 86 19 07

Christophe Rulhes & Julien Cassier | contact@legdra.fr | www.legdra.fr

Siège social : 8 rue Guy de Maupassant 31200 Toulouse

Production, diffusion, relations presse | AlterMachine

Elisabeth Le Coënt | elisabeth@altermachine.fr | +33 (0)6 10 77 20 25 | www.altermachine.fr